

Les deux fontaines du Cosquer

Ces deux fontaines sont situées dans la partie haute du chemin creux nommé autrefois "*Hent-du*", chemin qui relie le Cosquer au Dourmeur. Elles sont creusées dans le talus de Parc-stanc ou Park-Stang, champ de la ferme de Cosquer-bihan. (Ce champ est formé de la réunion de trois anciennes parcelles nommées Parc-al-Leur, Parc-Stanc et Ar-Verge.)

La première, plus haute, plus fruste, est nécessairement plus ancienne. Le niveau de la nappe phréatique a dû baisser, ce qui explique le creusement d'une seconde fontaine, 12,50 m plus bas dans le chemin. A l'origine, le niveau du fond de la première était situé à 50 cm en dessous du sol et celui de la seconde à 58 cm et la différence de niveaux entre les deux, compte tenu de la pente du chemin, est d'un peu plus de 40 cm.



fontaine n°1



fontaine n°2

La seconde, en descendant, alimente le lavoir qui, lui, est situé du côté de Cosquer-bras. (Ce lavoir a été restauré en mai 1999 par les employés communaux et les enfants du Centre de Loisirs.)

Elle porte gravée, sur un fronton de 88 cm sur 35 cm, l'inscription :

ALEXANDRINE

2 septembre 1840

(date écrite sous la forme : 2 7^{bre} 1840)

Alexandrine est le prénom de la première fille de François Joseph Capel, propriétaire de Cosquer-bihan et qui fut conseiller municipal de la commune de 1843 à 1853, avec Jean-Baptiste Kerliézec-Rohou, maire de 1843 à 1881. (Ce dernier était propriétaire-résidant à Kerhuel, ferme voisine du hameau du Cosquer.) François Capel était né à Maastrich (Pays-bas) le 12 juin 1799 où son père était militaire. Il était lui-même Lieutenant quand il a épousé le 25 janvier

1830, à Quimper, Raymonde, Marie, Alexandrine, Fortunée Cochenec dont le prénom usuel est aussi Alexandrine. En 1841, le couple et leurs deux filles (Alexandrine et Ida) vivent à Quimper, rue Kéréon, où François Capel est commerçant.

Leur fille **Alexandrine** est née le 23 octobre 1830. La date gravée sur le linteau de la fontaine, 2 septembre 1840, doit correspondre à celle de sa création. (Les bâtiments de Cosquer-bihan ont été remaniés en 1843.)



Sur le cadastre de 1840 qui a été définitivement établi le 20 novembre ne figure encore que la fontaine ancienne (n°1). L'effluent coule le long du côté droit du chemin en descendant, alors, qu'aujourd'hui, il traverse le chemin pour alimenter le lavoir qui est situé à gauche.

La fontaine nouvelle (n°2) et le lavoir ne figurent pas encore sur ce cadastre.

Lors de la réfection du chemin, le sol a été surélevé ce qui a conduit à installer devant chaque fontaine une dalle de béton verticale de 30 cm ; l'ouverture en a été réduite d'autant. Ces travaux ont eu pour but de rendre le chemin praticable par tous les temps. Mais ces fontaines sont devenues un véritable piège pour les tritons et salamandres qui viennent y frayer.

Pierre Roué de Cosquer-bras (1913-2002) se souvenait que, quand il conduisait les vaches dans les prés de la vallée, il passait sur les talus pour ne pas laisser à cet endroit ses sabots plantés dans la boue. D'ailleurs la fontaine ancienne était accessible par le haut pour les fermiers de Cosquer-bihan : un cheminement très pentu est encore visible au-dessus de cette fontaine. Il est fort probable que ces fermiers n'utilisaient que l'eau de cette fontaine : le puits actuel est très postérieur à 1840. Par contre, Cosquer-bras bénéficiait d'un puits déjà signalé en 1640 et dont les restes témoignent de l'ancienneté;

Hent-du : le chemin noir

Parc-Stanc : le champ productif (A côté existe : Parc-munu : champ peu productif.)

Parc-Stang : le champ de la vallée

Parc-al-Leur : le champ de la cour

Ar-Verge : le verger

Parc-Ster ou plus tard, Park-ar Ster : le champ du lavoir
Foenec-vras : le grande prairie fauchable
(Les graphies sont celles des cadastres de 1840 et 1940.)



Le lavoir et le chemin ; la fontaine n°2 est visible, en haut, pratiquement au milieu de l'image.